



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

TROISIEME PARTIE

A TRAVERS L'AFRIQUE

LES QUATRE REINES

Les Arnauts se sont-ils éloignés ou veillent-ils autour de la mosquée? Farandoul profite de chaque éclair pour regarder le plus loin possible, mais rien ne lui apparaît de suspect. Que faire? Faut-il risquer une évasion? Faut-il attendre encore? Enfin il se décide, recommande le plus grand sang-froid à ses amis et les fait descendre avec lui. Quelques couvertures déchirées en longues bandes servent à confectionner une corde avec laquelle on descendra par l'étroite fenêtre.

Les quatre reines, Farandoul, Niam-Niam et Désolant se préparent à la fuite, l'orage gronde plus violent que jamais, l'atmosphère est chargée d'électricité, les rafales d'un vent furieux et embrasé font trembler le minaret sur sa base.

Tout à coup une ombre s'interpose entre la petite fenêtre et le ciel sillonné de farouches éclairs bleuâtres. C'est une ombre mince et terne, la fournaise d'enfer allumée par l'éclair s'est éteinte et personne n'a plus rien vu... on va se risquer tout de même; Farandoul enjambe la fenêtre, une autre série d'éclairs fulgurants éclate et l'ombre reparait un instant; Farandoul se rejette en arrière; c'est une échelle. On se penchant au dehors, il a en vu d'autres se dresser à côté. Les Arnauts sont là, silencieux.

On cite le mot d'un sceptique, grand contempteur de collatéraux, grand amateur de gibier.

L'an dernier, il fut victime d'un accident.

Dans une poursuite de lièvre, il tomba et se creva un oeil.

Tous les oculistes n'y purent rien.



UNE LETTRE PASSEE A L'ETAT DE RENGAINE

Les deux combattants travaillent déjà depuis longtemps mais avec les gants dont ils ont les poings couverts la lutte ne peut être excessivement dangereuse.

Notre engagé n'en chasse pas moins plus d'effort que le frottement d'une et plaisantant sur sa propre infirmité allamette.

— Quand mes héritiers viendront rafale siffle et hurle comme refoulée pour me fermer les yeux... ils trouveront la moitié de l'ouvrage faite.

— Mais actifs, ils comptent escalader forme font reculer les assiégés. Farandoul et les siens battent en retraite et remontent dans l'escalier; tout à coup le minaret, secoué plus que jamais depuis quelques minutes, semble recevoir une secousse plus terrible. Un craquement épouvantable se fait entendre...

— Vite, à la galerie! s'écrie Farandoul en remontant précipitamment. Il était temps, déjà les Arnauts enjambaient la balustrade aux délicates sculptures,

La foudre gronde sans une seconde de répit, ce n'est plus maintenant qu'une seule et unique détonation se prolongeant à l'infini et au milieu de laquelle les coups de feu ne font pas

Mais la chute se prolonge... Qu'est-ce que cela veut dire? Le minaret a quitté la position verticale, il se trouve maintenant penché horizontalement et nul choc ne se produit! Chacun des assiégés a la conscience de ce fait extraordinaire, voilà cinq minutes que l'on tombe et l'on n'a pas touché le sol!

Tous, à demi relevés, attendent encore le choc qui ne se produit pas. Farandoul se redresse enfin et avançant avec précaution gagne une ouverture...

Un cri lui échappe. Il se rejette en arrière! Qu'a-t-il vu? Rien que les ténèbres les plus intenses et, à une distance déjà effrayante, la terre disparaissant dans le lointain! Le minaret, arraché par on ne sait

quelle commotion, roule emporté dans les nuages par une force inconnue! Farandoul veut cacher la situation à ses amis, mais ceux-ci, épouvantés par son attitude, ont gagné la fenêtre et regardent avec horreur la terre s'éloigner d'eux, rouge maintenant comme une lune gigantesque.

Tous se sont redressés éperdus! Farandoul se tait et rassemble ses idées. Evidemment la terre a subi quelque effroyable cataclysme, peut-être une rencontre avec un astre dévoyé, avec une comète, avec quelque enfant perdu des espaces sidéraux. Le savant Désolant a la même idée et bientôt cette idée se trouve confirmée par la vue d'un troisième astre, voyageant à travers les nues dans une direction opposée à celle de la terre.

Il ne peut y avoir aucun doute à cet égard, voici d'un côté la terre s'éloignant avec rapidité suivie de satellite bien connu, la lune, alors élégamment découpée en croissant, et voici de l'autre cet astre nouveau, une boule immense qui bouche littéralement l'horizon.

Les quatre reines, dont les connaissances en astronomie sont très-faibles ont pourtant compris la chose sans qu'il fût besoin d'explication, Niam-aussi est au courant, et loin de s'étonner, fait retentir le minaret de ses éclats de rire.

— Ah! ah! eux bien attrapés, les autres! Peuvent plus monter... trop haut!

Cependant le premier moment de surprise est passé, les gorges desséchées par l'émotion laissent maintenant passer quelques paroles; on se tâte et l'on s'aperçoit que personne n'est blessé, ni même contusionné.

— Ma foi, s'écrie Angéline, cela vaut mieux que d'être tombé par terre, nous ne sommes pas écrasés et nous sommes délivrés de nos ennemis.

— Oui, mais où allons-nous? demanda Désolant.

— Voilà le grand point! Tout à coup Niam-Niam pousse un cri et s'élançe dans le minaret maintenant simple tube où l'escalier forme un pas de vis; il gagne la plateforme et revient bientôt la figure longue d'une aune.

— Eh bien! demanda Farandoul.

— Ah maître! le riz! envolé! perdu! le café! perdu! tout perdu!

— Aïe! mauvaise situation, murmure Farandoul, évidemment nous formons en ce moment sinon un astre,